

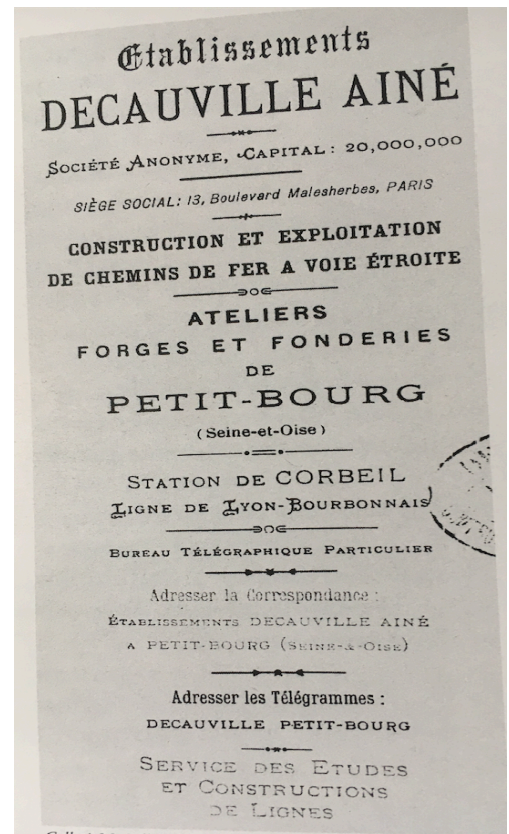
1892 Le Tramway Decauville

Le 11 janvier 1869, M. Le Provost de Launay, Préfet du Calvados, annonce au conseil Général du Calvados la réalisation du projet de Monsieur Le Sueur de Gomesnil : d'établir une ligne de chemin de fer au départ de la gare de Caen, et jusque Trouville, par Salenelles, le Hôme, Cabourg, Dives et Deauville.

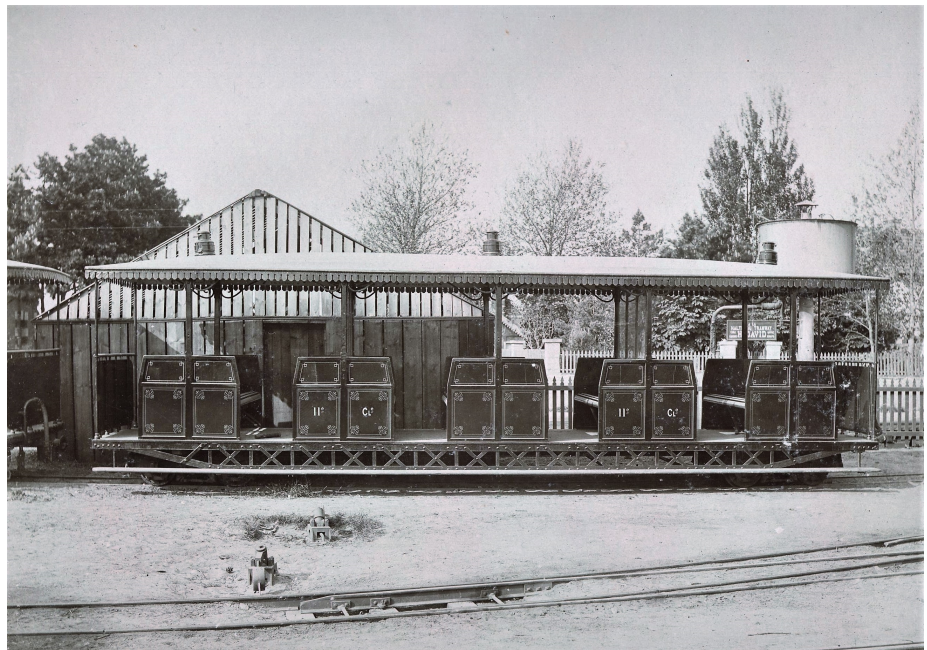
Le 22 février 1888, le Conseil Municipal de Cabourg vote le bien-fondé de l'installation d'un tramway à vapeur en bordure de route, malgré tous les dangers pour la circulation et vote la souscription de 5.173 fr. à la condition que toutes les communes concernées souscrivent la même somme. Dans le même temps, le Conseil General du Calvados accorde la concession de la « ligne de chemin de fer d'intérêt local » à Paul Decauville et apporte une subvention.

Le 5 septembre 1891, par décret présidentiel numéro 24362, la ligne est déclaré d'utilité publique. Le 15 juillet 1892 la ligne ferroviaire, le tramway Decauville, est mise en service. Elle dessert Cabourg et Dives, passant par Le Hôme avec un arrêt au kilomètre 23 devant l'hippodrome.

Ce petit train a été inventé par l'ingénieur Paul Decauville (1846-1928) pour circuler facilement dans les petits villages. Conçu pour le convoyage de produits agricoles, il s'est imposé comme moyen de transport en commun grâce à sa facilité d'installation et son faible encombrement.



C'est un tramway à vapeur circulant sur des voies étroites avec un écart entre les rails de 60 cm. Le convoi comporte des voitures, avec compartiments 1^{ère} classe aux banquettes rembourrées et garnies de velours, 2^{ème} classe avec dossiers rembourrés et 3^{ème} classe avec bancs en bois.



Collection privée

D'autres voitures sont ajoutées pour les bagages et les matériaux. Pendant l'été, d'autres wagons de type « chars à bancs » sont mis en service. Ils sont très appréciés des touristes et baigneurs. Son usine de fabrication se trouvait à Petit-bourg en Seine et Oise.

On l'appelle communément le « Decauville », le « petit tacot », le « tortillard » et aussi le « transatlantique ».



Il relie Caen à Dives sur Mer en 2 heures. Partant de la gare de Caen, après un arrêt place Courtonne, il rejoint en longeant le canal, Benouville puis Ouistreham dans un sens ou Dives sur Mer dans l'autre. Prenant la direction de Sallenelles et de Franceville, il fait une halte au Hôme Sainte Marie juste avant l'entrée du Hôme (située sur Merville). Les haltes sont des points d'arrêts dépourvus de bâtiments voyageurs, elles permettent de monter et descendre sans bagages.

Collection privée

Il y a 3 stations au Hôme : la « halte Bourgeois » au niveau de la rue Henri Bourgeois, l'arrêt de la « Gare du Hôme-Varaville », la halte « Bonnaric » (au niveau du club-house du Golf) dit « l'écriteau ». Il se dirige ensuite vers le Bas-Cabourg pour atteindre Cabourg pépinières puis la station de Cabourg.

Collection privée



6 LE HOME. — La Route de Caen. — LL



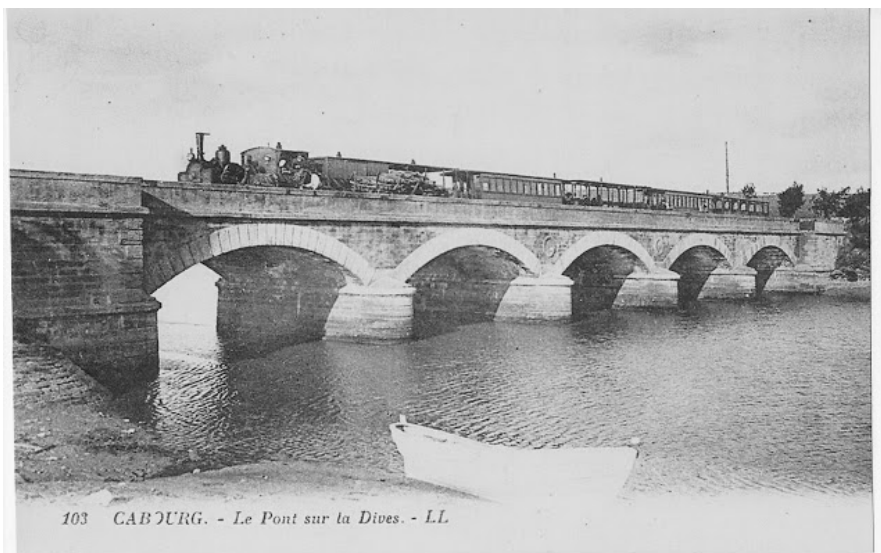
En 1896, M. Charles Bertrand propriétaire du Grand Hôtel et du Casino remplace M. Loutrel à la mairie de Cabourg. Grâce à lui le tourisme prend son essor, celui-ci profite également au tramway, non sans problèmes. Cohabitait sans aucune règle de sécurité avec les hippomobiles, les automobiles, les bicyclettes, les piétons, il doit aussi se préoccuper des chevaux et bestiaux effrayés qui gênent son passage.

Collection privée

Les accidents et collisions sont fréquents, parfois mortels, les déraillements sont nombreux. Cependant et malgré sa relative lenteur, il rend de nombreux services aux habitants et aux touristes qui, arrivés à Caen ou à Dives sur Mer, peuvent accéder facilement à leurs lieux de villégiature ou venir découvrir le champ de courses du Hôme.

En 1914, il n'y a plus qu'un seul arrêt à la gare du Hôme. Une extension de la ligne jusque Dives est réclamée par les usagers. Pour traverser la Dives, le pont très étroit ne permet pas le passage simultané du tramway et des véhicules. La population est divisée : faire descendre passagers et bagages et reprendre une autre ligne après le pont ou faire attendre les véhicules quelques minutes, c'est cette dernière solution qui est retenue.

Vue de l'étroitesse du pont Archives départementales du Calvados



Finalement, des lignes d'autobus (Courriers Normands) sont mises en service. Le petit tramway a vécu et la ligne ferme le 29/9/1932.

Le train en direction de Caen Archives départementales du Calvados

Toutes les stations (gares - arrêts) du Decauville sont construites dans le même style, avec des colombages. Beaucoup sont détruites ... le sort du bâtiment de la petite gare du Hôme est plus heureux.

Varville Info





En 1966, gênant le projet d'élargissement de la route, il est démonté et remonté quelques dizaines de mètres plus loin à l'ouest. Il devient tour à tour « Poste et Syndicat d'initiative » puis « Office de Tourisme » avant de devenir « Varaville info ».



Collection privée



Collection privée